

KL LOTH

KL LOTH, 2 rue de l'Espoir, F-69100 VILLEURBANNE, + 33 (0) 6 19 48 56 76, kl.loth@kl-loth.com

KL LOTH :

<http://www.kl-loth.com/>

<http://www.intimate-words.net/>

<http://kl-loth-dailylife.hautetfort.com/>

<http://twitter.com/#!/klloth>

<http://www.facebook.com/kl.loth.artist/>

<mailto:kl.loth@kl-loth.com>

KL LOTH mène actuellement une pratique hybride associant écriture, photographie et le support internet.

Ses thèmes de prédilection sont l'affectif, essentiellement la relation amoureuse, ainsi que le rapport au quotidien.

S'intéressant à l'expression du vécu de chacun, à la circulation des émotions, l'artiste collecte des phrases, des images issues de la rue, des lectures ou des médias. Puis sélectionne, agence, rédige et met en forme, opérant souvent un « arrêt sur phrase ».

Un « arrêt sur phrase » qui incite à prendre le temps de s'interroger sur des phrases en apparence banales, dont la richesse sémantique, l'ambiguïté voire l'ambivalence, sont peu à peu révélées... offrant à chacun la possibilité de projeter son histoire personnelle.

Une approche de la relation inter-individuelle, en intervenant par petites touches sur différents aspects du vécu affectif, en mettant en tension différentes émotions : intensité, bonheur, excitation, doute, désespoir... un questionnement des dialogues, des interactions, jeux de séduction et de pouvoir (manipulation ?)... tout en revisitant les clichés amoureux (St Valentin...).

Les phrases choisies sont mises en scène et en subjectivité par l'usage de la couleur, et souvent confrontées à des photographies qui en précisent ou en perturbent le sens.

Les travaux en résultant ont tout d'abord fait l'objet d'une publication dans le cadre d'un site internet, notamment intimate-words.net, éventuellement complétés de documents préparatoires et de pistes de réflexion.

Une série de cartes postales est éditée au sein du réseau d'artistes cARTed, constituant en quelque sorte des outils relationnels que chacun peut se réapproprier.

Après avoir mené ces recherches à un certain stade de maturation, KL LOTH a souhaité les développer également sous forme d'expositions, afin, dans l'espace réel, physique d'un lieu, en donner une lecture déployée dans l'espace, organisée en événements ponctuels, occasion de constituer de nouveaux angles d'approche, de micro-récits, de situations affectives spécifiques, tout en permettant des rencontres et dialogues *in real life*.

Simultanément KL LOTH tient un blog consacré à son expérience de la vie quotidienne : [Daily Life](#).

Tout à la fois un carnet de notes d'artiste et un projet spécifique, *Daily Life* consigne grands et micro-événements du quotidien, observations de la vie en milieu urbain, citations, révisions, réflexions sur l'art, ou plus généralement les comportements humains...

C'est aussi un terrain d'expérimentation, un exercice de la spontanéité, ouvert tant aux aléas qu'à l'interactivité avec des lecteurs ou collègues artistes et écrivains, qui constituent autant de sources d'inspiration.

(Plus d'informations sur kl-loth.com, site d'archives, work in progress, qui regroupe l'ensemble des travaux artistiques et littéraires, présents et passés, souvent commentés, documentés et contextualisés)

mise à jour : 15 juin 2014

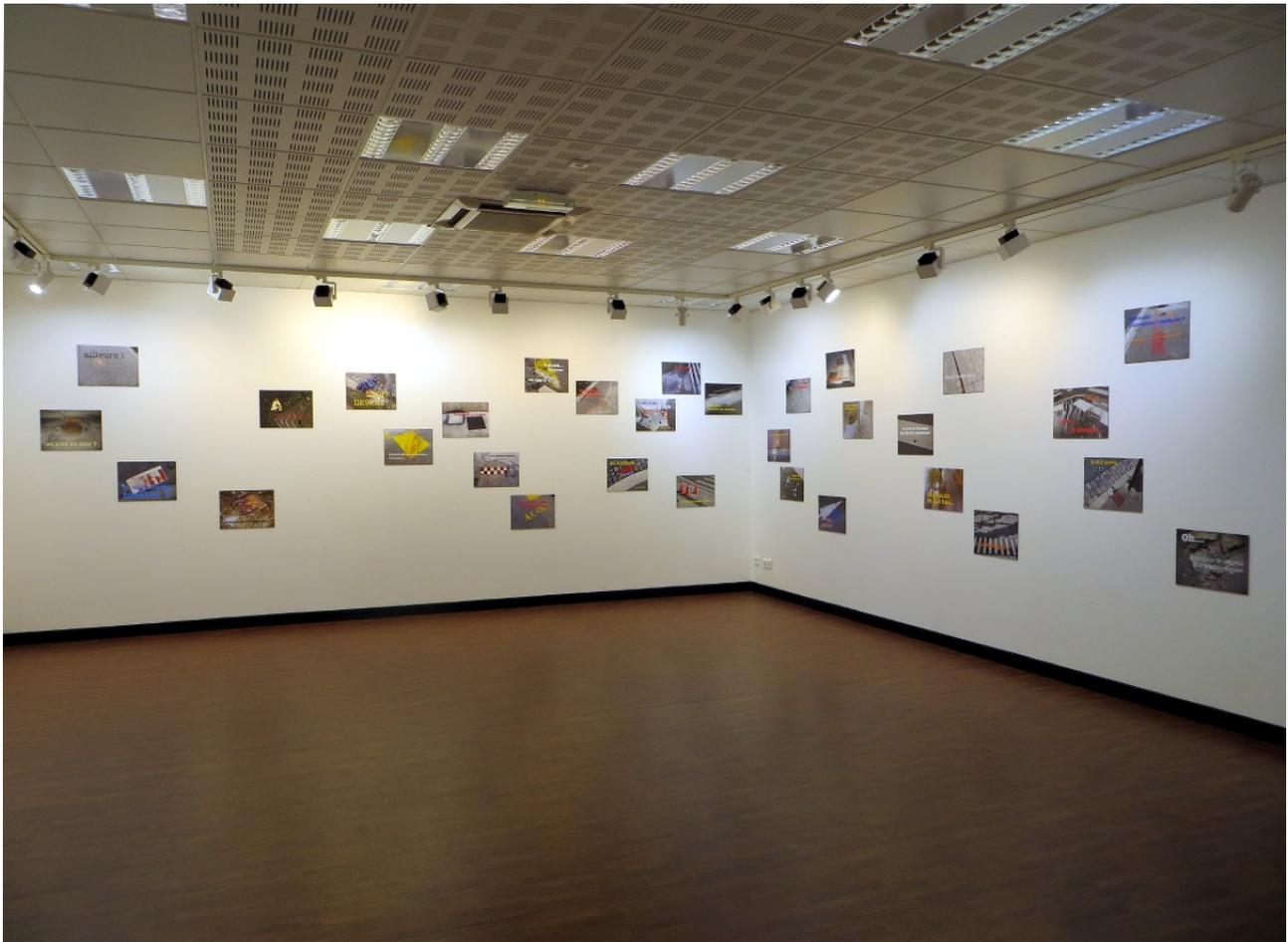
LE PARCOURS (2013-2015) est une série de photos qui explore un rapport possible, étroit, entre image et texte.

La notion de parcours y apparaît tant au sens littéral que métaphorique. Les photos de sols urbains sont des fragments de la réalité quotidienne incrustés de phrases fonctionnant selon un double sens littéral et figuré.

La multiplication des photos, leur déploiement sur le mur incitent à un cheminement aléatoire, complexe du regard.

Les phrases peuvent se rapporter à la voix intérieure d'une personne en proie à de multiples questions concernant sa vie passée et présente (lors d'un moment de crise par exemple).

Néanmoins les photos ne correspondent jamais strictement à ce qui est énoncé et montrent des sols souvent abîmés, en plein travaux, ou portant des marques et inscriptions diverses. Ce sont des images d'un réel chargé de vécu, de potentiels récits, en pleine évolution, dynamique, ce que renforce encore la saturation et le contraste en général accentués des couleurs de ces photos.



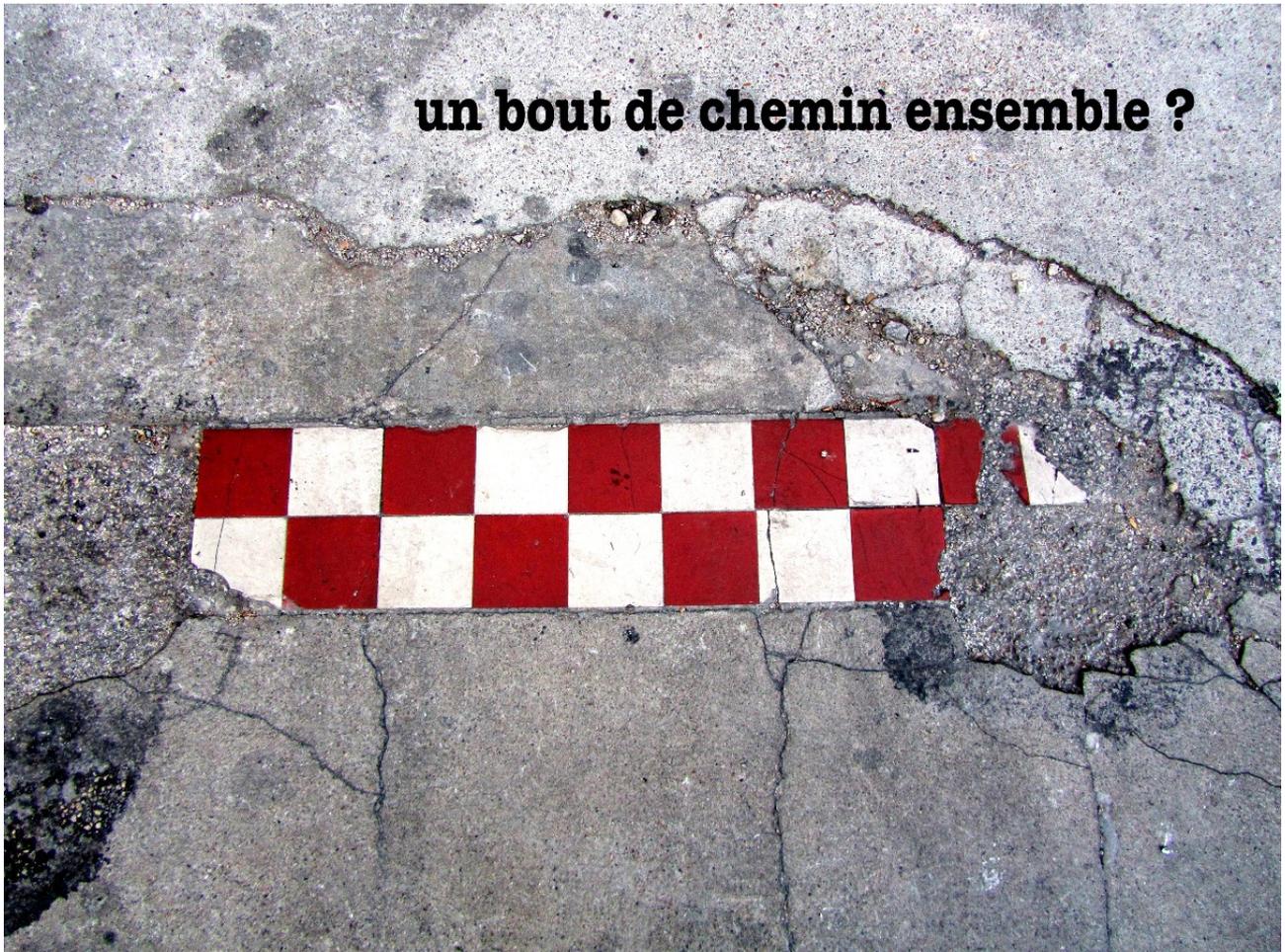
KL LOTH
exposition « Se perdre »

Le Réservoir, Pierre-Bénite, du 7 au 17 janvier 2016

« LE PARCOURS »,
série de 33 tirages photographiques d'après fichiers numériques
(2013-2015)



KL LOTH
« Oh... quel drôle de chemin il m'a fallu prendre » (série LE PARCOURS)
2015
tirage photo encres pigmentées sur forex, environ 40 x 30 cm
d'après image numérique, 3072 x 2304 pixels, 300 ppp



KL LOTH

**« un bout de chemin ensemble ? » (série LE PARCOURS)
2015**

tirage photo encres pigmentées sur forex, environ 40 x 30 cm
d'après image numérique, 4320 x 3240 pixels, 300 ppp



KL LOTH
(série LE PARCOURS, 2013-2015)

« fausse route ? Vraiment ? », 2014

tirage photo encres pigmentées sur forex, environ 40 x 30 cm
d'après image numérique, 4000 x 3000 pixels, 300 ppp

« j'erre... j'erre... je divague... », 2014

tirage photo encres pigmentées sur forex, environ 40 x 30 cm
d'après image numérique, 4000 x 3000 pixels, 300 ppp

« marcher sur ses traces ? », 2015

tirage photo encres pigmentées sur forex, environ 40 x 30 cm
d'après image numérique, 4000 x 3000 pixels, 300 ppp

« la crainte de m'effondrer », 2014

tirage photo encres pigmentées sur forex, environ 40 x 30 cm
d'après image numérique, 4000 x 3000 pixels, 300 ppp

« tu me laisses tomber ? », 2014

tirage photo encres pigmentées sur forex, environ 40 x 30 cm
d'après image numérique, 4000 x 3000 pixels, 300 ppp

« ça n'avait aucun sens... », 2014

tirage photo encres pigmentées sur forex, environ 40 x 30 cm
d'après image numérique, 4320 x 3240 pixels, 300 ppp



KL LOTH
(série **LE PARCOURS**, 2013-2015)

« au bord de la déroute », 2014

tirage photo encres pigmentées sur forex, environ 40 x 30 cm
d'après image numérique, 4320 x 3240 pixels, 300 ppp

« quelque chose ne tourne pas rond... », 2013-2014

tirage photo encres pigmentées sur forex, environ 40 x 30 cm
d'après image numérique, 4320 x 3240 pixels, 300 ppp

« il faut... je vais... remonter la pente ! », 2015

tirage photo encres pigmentées sur forex, environ 40 x 30 cm
d'après image numérique, 4000 x 3000 pixels, 300 ppp

« un jour je foulerai des terres inconnues », 2014

tirage photo encres pigmentées sur forex, environ 40 x 30 cm
d'après image numérique, 3072 x 2304 pixels, 300 ppp

« tout ce temps passé à battre le pavé... », 2014

tirage photo encres pigmentées sur forex, environ 40 x 30 cm
d'après image numérique, 4000 x 3000 pixels, 300 ppp

« un vaste chantier ! », 2015

tirage photo encres pigmentées sur forex, environ 40 x 30 cm
d'après image numérique, 4000 x 3000 pixels, 300 ppp



KL LOTH

exposition « Se perdre »

Le Réservoir, Pierre-Bénite, du 7 au 17 janvier 2016

« Transports amoureux », 2014-2016

installation de pancartes autostop en carton, tailles variables

***TRANSPORTS AMOUREUX** (2014-2016), reprend les "étapes" de la Carte de Tendre de Mademoiselle de Scudéry (où sentiments et attitudes sont matérialisés par des lieux), pour un parcours imaginaire en autostop, pratique d'un passé encore proche, fortement dépendante du hasard et parfois dangereuse, tout comme les relations amoureuses. Quelles rencontres ferez-vous, et où cela vous mènera-t-il ?*



KL LOTH

exposition « Se perdre »

Le Réservoir, Pierre-Bénite, du 7 au 17 janvier 2016

« Transports amoureux », 2014-2016

installation de pancartes autopost en carton, tailles variables

(détails et participation d'une visiteuse)



KL LOTH

exposition « Se perdre »

Le Réservoir, Pierre-Bénite, du 7 au 17 janvier 2016

« ICI ET MAINTENANT (que faire ?) », (2015)

rouleau de calque 37,5 cm de hauteur, encre de chine, punaises à trois pointes

Une phrase qui ramène à cette question essentielle : ICI ET MAINTENANT (que faire ?), tout en évoquant le futur, en apparaissant par des matériaux traditionnellement liés à la notion de projet : le calque et l'encre de Chine.



L'AMOUR EST UN SUJET QUI SE DÉROBE

KL LOTH

exposition « maintenant... tu penses à moi »

au Laboratoire d'Expression Élastique, 11, 12 et 13 octobre 2013

« L'AMOUR EST UN SUJET QUI SE DÉROBE »

Installation à partir de lettres en adhésif métallisé



te dire...



tu me
regardes



viens
tout près
de moi



TU ME
TROUBLES



j'ai envie



JE TE
CHERCHE



KL LOTH, « Conversation Openers (pinback buttons) »
2013
badges ø 7,5 cm
réalisés pour le vernissage de l'exposition
« maintenant... tu penses à moi »
au Laboratoire d'Expression Élastique, Metz



KL LOTH, exposition « maintenant... tu penses à moi »
au Laboratoire d'Expression Élastique, 11, 12 et 13 octobre 2013

« Conversation Openers (pinback buttons) » badges ø 7,5 cm réalisés pour le vernissage



KL LOTH, exposition « maintenant... tu penses à moi »
au Laboratoire d'Expression Élastique, 11, 12 et 13 octobre 2013

À gauche : projection du slideshow numérique « **Cœurs glanés** », 2012
À droite : accrochage de la série « **L'Apostrophe** », 2010-2013



KL LOTH

« touche moi... » (série « L'Apostrophe »), 2013
tirage photo encres pigmentées sur dibond 60 x 40 cm
d'après image numérique, 4608 x 3072 pixels, 300 ppp



(tu...)

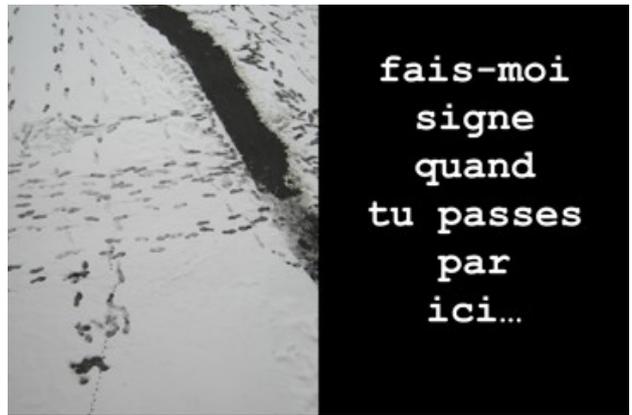
KL LOTH

« tu... » (série « L'Apostrophe »), 2013

tirage photo encres pigmentées sur dibond 60 x 40 cm
d'après image numérique, 4608 x 3072 pixels, 300 ppp



on se
connaît ?



fais-moi
signe
quand
tu passes
par
ici...

« on se connaît ? » (série « L'Apostrophe »), 2013-2010
tirage photo encres pigmentées sur dibond 60 x 40 cm

d'après image numérique, 4608 x 3072 pixels, 180 ppp
publié dans la revue d'art et de poésie en ligne *Chos'e* n° 4, mai 2010
<http://www.intimate-words.net/connaît.html>

« par ici... » (série « L'Apostrophe »), 2013-2010
tirage photo encres pigmentées sur dibond 60 x 40 cm

d'après image numérique, 4608 x 3072 pixels, 180 ppp
publié dans la revue d'art et de poésie en ligne *Chos'e* n° 3, pp. 60-61, mars 2010
<http://www.intimate-words.net/signé.html>



pense
à
moi



je
suis
là

« pense à moi » (série « L'Apostrophe »), 2013
tirage photo encres pigmentées sur dibond 60 x 40 cm
d'après image numérique, 4608 x 3072 pixels, 300 ppp

« je suis là » (série « L'Apostrophe »), 2013
tirage photo encres pigmentées sur dibond 60 x 40 cm
d'après image numérique, 4608 x 3072 pixels, 300 ppp



tu veux
bien ?



tu
désires ?

« tu veux bien ? » (série « L'Apostrophe »), 2013
tirage photo encres pigmentées sur dibond 60 x 40 cm
d'après image numérique, 4608 x 3072 pixels, 300 ppp

« tu désires ? » (série « L'Apostrophe »), 2013
tirage photo encres pigmentées sur dibond 60 x 40 cm
d'après 6480 x 4320, 300 ppp



je
vous
laisse
deviner



tu n'as
rien
à
me
dire ?

« je vous laisse deviner », (série « L'Apostrophe ») 2013
tirage photo encres pigmentées sur dibond 60 x 40 cm
d'après image numérique, 4608 x 3072 pixels, 300 ppp

« tu n'as rien à me dire ? » (série « L'Apostrophe »), 2013
tirage photo encres pigmentées sur dibond 60 x 40 cm
d'après image numérique, 4608 x 3072 pixels, 300 ppp



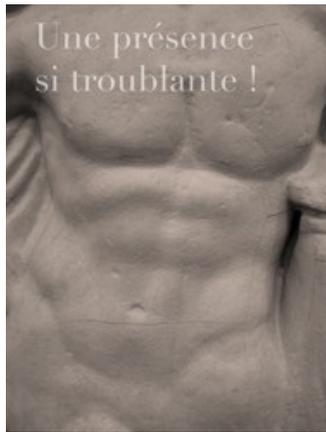
Au plus profond de soi...

KL LOTH

« Au plus profond de soi... » (série « Pensées flottantes au Musée des Moulages »)
2011-12

tirage photo encres pigmentées sur dibond 30 x 40 cm
d'après image numérique, 4320 x 3240 pixels, 180 ppp

Une personne visite un musée de moulages, et fascinée par les œuvres exposées, laisse flotter sa pensée...



KL LOTH

(série « Pensées flottantes au Musée des Moulages ») 2011-12

« Ce qu'il y a entre nous... »

tirage photo encres pigmentées sur dibond 30 x 40 cm
d'après image numérique, 4320 x 3240 pixels, 180 ppp

« S'attendre encore ? »

tirage photo encres pigmentées sur dibond 30 x 40 cm
d'après image numérique, 3240 x 4320 pixels, 180 ppp

« Cette attirance... »

tirage photo encres pigmentées sur dibond 30 x 40 cm
d'après image numérique, 2304 x 3072 pixels, 180 ppp

« Une présence si troublante ! »

tirage photo encres pigmentées sur dibond 30 x 40 cm
d'après image numérique, 4320 x 2304 pixels, 180 ppp

« J'essayais de me mouler dans son désir... »

tirage photo encres pigmentées sur dibond 30 x 40 cm
d'après image numérique, 3072 x 3240 pixels, 180 ppp

« Ce qui reste... »

tirage photo encres pigmentées sur dibond 30 x 40 cm
d'après image numérique, 4320 x 3240 pixels, 180 ppp

Une personne visite un musée de moulages, et fascinée par les œuvres exposées, laisse flotter sa pensée...

TU ME TROUBLES

« TU ME TROUBLES... TU ME... » 1/2, 2009
image numérique, 3072 x 2304 pixels, 300 ppp
<http://www.intimate-words.net/TROUBLES.html>



TU ME TROUCHES

« TU ME TROUBLES... TU ME... » 2/2, 2009
image numérique, 3072 x 2304 pixels, 300 ppp
<http://www.intimate-words.net/TOUCHES.html>

TANT TENDRE

« **TANT TENDRE** », 2006
image numérique, 3072 x 2304 pixels, 300 ppp
<http://www.kl-loth.com/caveli-expo-5.html>

Cette oeuvre fera en 2007 l'objet d'une édition en carte postale chez cARTed.



loath (aussi orthographié **loth**)
adjectif : répugnant, à contre-cœur (reluctant, unwilling)

ORIGIN : Old English [hostile, spiteful] of Germanic origin ; related to Dutch *leed*, German *Leid* "sorrow"
(d'après *Dictionary 1.0.2*, logiciel Apple Computer, Inc., 2005)

« **LOVE / LOTH** », 2008
image numérique, 2835 x 1856 pixels, 180 ppp
<http://www.intimate-words.net/love-loth.html>



KL LOTH

« La ligature / Au cœur du cœur », 2010
image numérique, 3272 x 3240 pixels, 600 ppp
<http://www.intimate-words.net/ligature.html>

Au cœur du mot « cœur », une « ligature », lettre spécifique à la langue française, et dont le nom évoque la notion de lien, que ce soit au sens positif ou négatif...



KL LOTH
exposition LOVE / LOTH à la galerie 379 (Nancy), 25 et 26 février 2012
accrochage des cartes postales



KL LOTH

« il faut que je l'oublie... », 2012

slideshow à partir d'images numériques 4320 x 3240 pixels, 180 ppp, durée 1'14"

Malgré de nombreux voyages en toutes saisons, une personne ne peut échapper à l'obsession amoureuse...



KL LOTH

« Cœurs glanés », 2005-2012

accrochage réalisé dans le cadre de l'exposition « LOVE / LOTH » à la galerie 379 (Nancy)

*Une sélection de photos prises au jour le jour lors de trajets en milieu urbain,
témoignages populaires d'un intérêt pour l'affectif*



KL LOTH
« Cœurs glanés », 2005-2012
slideshow à partir d'images numériques, 180 ppp

Une sélection de photos prises au jour le jour lors de trajets urbains



KL LOTH
« From Heart To Heart (cœurs glanés 2) », 2012-2013
slideshow à partir d'images numériques, 180 ppp

Une suite aux « cœurs glanés », mettant l'accent sur l'abondance des graffitti de cœurs dans la ville, et les manifestations en faveur du "mariage pour tous" qui ont marqué l'année 2013

voyons voir...

KL LOTH
« voyons voir... », 2013
carte postale éditée à 800 exemplaires, mai 2013
15 x 10,5 cm
éd. CARTed

VIT [vi] n. m.
lat. *vectis*
« levier, barre »
VX ou LITTÉR.
Pénis.

COQUILLE [kɔkij] n. f. :
[...]
III (1723 ; p.-ê. par une allusion
aux fausses coquilles
de pèlerins prétendus
— ou par la forme
de certaines lettres retournées).
Faute typographique,
lettre substituée à une autre. |
Épreuve pleine de coquilles. |
Corriger une coquille.
[...]

PINCEAU :
ÉTYM. xve ; *peincel*,
v. 1268 ; *pincel*,
v. 1160 ; d'un lat. pop. **penicellus*,
lat. class. *penicillus*,
dimin. de *penis* « queue ».
[...]

ÉCHANCRURE
[ɛʃakRYR] n. f. :
[...]
CONTR. Saillie.

KL LOTH

Participation à l'œuvre *31 jours x 31 mots / les trente-et-un jours de mars 2011*
du collectif des (h)auteurs et leurs invités

« VIT », « COQUILLE », « PINCEAU », « ÉCHANCRURE », (2011)

tirages papier photo brillant 15 x 15 cm sur imprimante personnelle, contrecollés sur panneaux isorel préparés
d'après fichiers numériques
(tirage unique)

Notes pour une sémiologie de l'œuvre-monogramme
À propos des cartes postales printed by Carted de Kl Loth
(Michel Jeannès)

Rappel de la méthode :

Notre approche des œuvres, principalement des œuvres d'art dites « plastiques », mais sans que ce champ soit limitatif, se situe à la confluence de l'onomastique, l'esthétique, voire la linguistique. Notre hypothèse est que le nom de l'artiste et ses avatars (initiales, fragments, anagrammes) fournit un code organisateur de l'œuvre qui apparaît, pour ainsi dire « signée » de l'intérieur, le plus souvent à l'insu de l'auteur. Un cas d'école de cette approche nous est fourni par le prénom Mar-Cel crypté dans le titre-même de *La (Mar)iée mise à nue par les (cél)ibataires, même* de Marcel Duchamp. La recherche et la mise en évidence des analogons plastico-sémantiques, leur mise en tension avec les pièces présentées, crée un champ sémantique qui éclaire utilement le travail et pose d'utiles jalons — particulièrement dans l'art contemporain où les formes s'hybrident à l'infini et investissent les supports les plus variés — pour l'authentification — autant s'y fier — d'une démarche.

Ainsi, nous sommes attentifs aux travaux de Catherine Loth, qui sans céder au pseudo, établit une différence entre personne privée et nom d'artiste puisqu'elle signe ses œuvres « KL Loth ».

Nous avons par ailleurs (1) montré l'accointance monogrammique, quasi monogrammatique, entre la figure angulaire de la lettre L, le carré, voire le rectangle, le chiffre quatre (orthographié catre ou Katre et anagramme de (recta)-ngle et « carte » qui nous apparaissent fonctionner comme des substituts du prénom Catherine. La série de cartes postales « printed by Carted » et le choix de ce support, sont donc particulièrement signifiants dans l'œuvre de l'artiste qui *trouve-choisit* (2) là un équivalent symbolique d'elle-même au travers d'un objet de diffusion à valeur universelle. La figure mythique de la Grande Catherine (3) apparaît en filigrane dans le choix de la petite *cartolina* — carte postale en italien — mot dont la proximité phonétique avec le prénom est évidente.

La fonction de la carte postale, outre faire trace, inscrit toujours l'œuvre dans un trajet voire une trajectoire, une distance d'un soi-auteur à un Autre, récipiendaire plus ou moins distant, plus ou moins réel ou fantasmé. L'envoi d'une carte est intimement liée à l'idée d'envol (4) vers l'autre, voire « L'oth », annonciateur du retour du maim parfumé à l'O de voilette (5) lorsqu'il s'annonce attire d'L.

Jeux d'émois de soi à soi, Kl Loth explore les codes du langage amoureux et les met (l'aimée) en œuvre et en gestes dans la relation à la carte postale (6), objet de l'entre-deux par excellence qui place le récipiendaire en Kl Lecteur-acteur d'une forme tautologique de laquelle il est, Kl itéralement partie-prenante, transformé par l'acte de réception-même, en « hôte(l) (7) » de l'objet reçu.

La carte en main, un jeu s'installe entre soi et soi où le rôle de l'autre — corps-respondant — est tenu par KL Loth. Jeu de cache-cache, à l'image de la lettre volée de Poe, où il s'agit de voiler-dévoiler l'évidence d'un message qui n'a d'autre but que de faire événement dans le creux de la main, entre recto et verso du support, entre image et mots, entre codes creux de formules éculées ou banales, et mystère d'un « mais qu'y a-t-il donc à chercher ? ».

« Lorsqu'on a **ouvert** on a **trouvé** ; oui mais quoi ? » pourrait assez-bien rendre compte de la sensation créée par les cartes de Kl Loth, pour peu que l'on relève que l'un est l'anagramme de l'autre et inversement.

Nous appuyons notre analyse sur une série de neuf cartes, éditées à partir de 2002 et adressées à nous-même par l'artiste en réponse à une demande de notre part ; ces

envois sont en quelque sorte de l'ordre de la commande privée. Nous avons réglé la somme de 1 euro par carte et le prix du timbre (8). L'artiste, de sa propre initiative, est intervenue manuellement sur chaque carte en écrivant une formule manuscrite renforçant le propos et l'inscrivant dans l'entre-deux de la relation inter-individuelle.

Notre lecture se donne pour but de repérer et dégager les éventuels signes monogrammiques, sans pour autant réduire le travail à un propos univoque. Ainsi, la première carte est éditée-datée de 2002, date palindromique signifiant la bipolarité de la correspondance.

Sur le recto, la carte blanche porte une série de phrases, écrites dans une de ces typographies que l'on a coutume de lire sur un écran. Phrases banales qui invitent à la rencontre : « on s'écrit ? on se téléphone ? on se voit ? pour de vrai ? Whaouhhh !!! » Les questions sont superposées, laissant dans l'interligne la place de la réponse de l'autre. Par ces questions l'artiste signifie les divers moyens de se rencontrer : écrit ou oral, visuel ou physique. Nous repérons, au niveau des mots eux-mêmes et de la prosodie, un aspect concaténatoire liant par la lettre t les deux premières questions : s'écri(t)éléphone, ainsi que la répétition de la lettre v liant par l'initiale « voit » et « vrai », invocation de saint Thomas, qui doutait au point de toucher au cœur de la plaie (l'appelé) jusqu'à la transfiguration par la croyance : « Whaouhhh !!! » exclamation de joie issue d'un américanisme et dont l'initiale double v (W) réunit les deux lettres v précédentes dans un « double-you », double-toi de la rencontre et l'effusion de joie concomitante.

En ce qui concerne l'inscription du monogramme-signature, nous remarquons que toutes les lettres du patronyme Loth sont contenues dans le mot « téléphone », ce dernier résonnant dans les à-peu-près de la communication orale comme K L-phone (L'oth au bout du fil).

La carte a pour titre « Mail moi », inscription en creux dans une portion d'alphabet de K-L-M, juste au-delà de « KL », LM car elle aime et M et moi. Sur notre carte, la simple mention « à la prochaine... » signée d'un KL LOTH----- suspensif qui prolonge l'événement-rencontre lié à la réception de la carte et à la lecture jusqu'à la justement dite « prochaine », tension entre le proche et le lointain, le sûr de la promesse et l'incertain de sa réalisation. Projection dans un Vois-où/Whaouhhh qui permet d'avancer à vue, prédiction qui ouvre au don de double-vue, comprise comme capacité à s'auto-regarder les yeux dans les yeux.

L'une des deux cartes suivantes, éditées en 2003, renvoie d'ailleurs à ce regard sur l'objet — objet d'amour, de curiosité, d'attention — par la question « Tu me regardes ? » (9). L'autre carte de la même année (10) interroge le geste de préhension de la cartoline et questionne « dans ta main... ». Le titre reproduit au verso la même question et dédie l'objet ou l'intention à Line Clément (« dans ta main (pour Line Clément) », chargeant le message d'une intention qui échappe au récepteur non-Line Clément. Les lettres initiales de Line et Loth, ainsi que les morphèmes initiales de Kl-ément (Kl-aimant) fonctionnent là encore comme portrait de l'auteur en épistolière. Pour notre exemplaire, Kl Loth rectifie l'intention du tir par la question « Dans ta main... un bouton ? ».

Notre intention, nous le précisons, n'est pas d'effectuer dans le cadre de ces notes, une analyse de chacune des cartes mais plutôt de renforcer la pulsion scopophile du lecteur et le renvoyer à la série éditée. L'une d'elle toutefois nous paraît exemplaire : Le recto se présente comme une carte postale de la série Carted éditée par Kl Loth, timbrée et intitulée « Qu'y-a-t-il derrière ? » (11), 2005. Lorsqu'on retourne la carte, le même timbre apparaît et donne son titre à la carte : « LE BAISER (1) de Gustav Klimt (timbre édité par la poste en 2002) », 2005. Le regard est mis en doute au point que le toucher est sollicité pour vérifier l'épaisseur du timbre collé et la non-épaisseur de l'image du même imprimée.

Le baiser, thème iconique du sentiment amoureux, est ainsi mis en abîme et retourné dans tous les sens, semblable en cela à la langue qui embrasse et nécessairement lèche le timbre avant de le coller. Portrait de KI-Loth en KI-Limt comme on l'Aimt (13) dans les rutilances de soie qui inondent d'or le soi en émois.

« Entente cordiale » est le titre du timbre choisi pour affranchir (14) une carte qui nous apparaît singulièrement étayer-déconstruire notre méthode. Carte éditée en 2004, monochrome jaune marquée d'une phrase inscrite en bleu (15), signifie le lien épistolaire par les couleurs de La Poste (KI Posth ?), tout en soumettant à la question l'indice de vérité de la parole : « Juste des mots ? » au recto devenant au verso « des mots justes ? (allusion) ». Le monogramme est là inscrit en creux, à la manière de cette figure nommée « Belle absente » par les oulipiens. Dans la progression alphabétique les lettres KL sont en effet encadrées (16) par les lettres J et M, lettres initiales des mots « juste » et « mots »... et qui s'avèrent être aussi les initiales de l'auteur de cette analyse, moi-maïme placé au juste-milieu entre le lecteur de ce présent texte et l'objet en question, à savoir les cartes originales.

Parce que c'est le lecteur qui fait l'œuvre et que celle-ci s'inscrit dans l'entre-deux. « Parce qu'elle était KI-elle et que c'était JM-moi ».

Michel Jeannès, 15-21 février 2006

(1) in [Chantier épistolaire, lettre à KLLoth](#).

(2) Nous avons forgé le concept de « trouvé-choisi » à partir du « trouvé-créé » du psychanalyste Winnicott pour qui l'enfant « trouve et crée en même temps le sein qu'il tète. C'est en étayage sur cette capacité de trouver-créer que va se construire l'ensemble des pratiques créatives. Dans le champ artistique, le trouvé-créé est dépassé par le geste volontaire d'inscrire l'objet trouvé dans la culture et le collectif.

(3) Le K de KI pourrait être celui de King, masculin de Queen, Cat-reine. Notons aussi au passage que KL Loth est Polyglote. La figure de la carte postale, circulant dans le monde entier, s'accorde à ces jeux transidiomatiques.

(4) Dans l'univers Lothien ou L'oth tient lieu de partenaire amoureux, les « billets d'ou ? » sont convoyés par KLM (car elle aime, L'autre Loth avant et plus qu'elle-même).

(5) *L'eau de voilette* est un extrait duchampoo des romans à l'O de rOse.

(6) Le mot « postal » s'anagrammisme en « pas Lot(h) ».

(7) Nous commençons la rédaction de cette note en l'Hôtel des Poètes de Béziers.

(8) L'artiste offre généralement une première carte et vend les suivantes à ce prix courant pour une carte postale. Lors d'une conversation privée, elle nous a fait la remarque suivante « tu paies là les fournitures mais pas le travail artistique. » S'appuyant sur la notion de potlach (don et contre-don), elle a aussi insisté sur la volonté « artistique » des formules manuscrites, induisant une valeur symbolique supplémentaire. D'une certaine manière, le présent texte répond à cette demande explicite et acquitte une dette liée au don. À noter que le repérage dissociatif entre « travail artistique » et « fourniture » est isomorphe à celui qui fait la part à l'artiste et à la personne privée.

(9) Sur l'[exemplaire qui nous est adressé](#), l'artiste renforce la question et inverse le mouvement par un « ça te regarde ? ». Sur ce même exemplaire, un timbre philatélique présente une illustration de « Blake et Mortimer », Héros de BD Franco-Belges dont le KL de Blake et l'OT de Mortimer nous apparaissent comme nouvelle tentative d'auto-discrétion (au sens étymologique de discernement). Nous employons aussi ce terme à dessein pour le jeu phonétique « dis-secret », à notre sens annonciateur d'une carte éditée trois ans plus tard sur le thème du secret. Enfin, le timbre porte aussi, derrière l'image des deux héros de la bande dessinée, le monogramme « M » de Mortimer, lettre dont nous avons montré supra l'articulation au KL et au sentiment amoureux (équation M/aïme), objet d'étude de l'artiste.

(10) Le repère par année n'est toutefois pas signifiant car chargé de trop d'aléatoire. Il ne vaut que par la relative proximité dans l'élaboration.

(11) Par glissement phonétique « KI-t-il ? », assez proche des écritures SMS, la question « Qu'y a-t-il ? » peut être envisagée comme analogon de KL Loth.

(12) Le thème du baiser est repris dans une autre carte intitulée « [les doux baisers](#) », traductible en anglais par Kiss Cool, autre analogon de KI is ...

(13) Nous avons reçus [deux exemplaires de cette carte](#), augmentées des formules manuscrites « et vice versa » et « une à l'endroit... une à l'envers », allant vers ça, l'amour dont le point orgasmique se dit aussi « petite mort ».

(14) L'attention portée au choix des timbres nous interroge aussi sur la fonction symbolique de l'affranchissement, à lire comme affranchissement/a-franchissement, voire pas à franchir ou ne-pas à franchir des relations.

(15) Dans la symbolique des couleurs, le jaune est traditionnellement lié à la trahison. La question interrogeant la justesse des mots est ainsi sous-tendu par les leurres de la couleur.

(16) Juste des mots pré-figure ainsi, au pied de la lettre, le choix ultérieur du Baiser de Klimt comme sujet.

KL LOTH (Catherine LOTH)

Origine Europe / Lorraine-Luxembourg (nationalité française)

vit à / lives in Lyon/Villeurbanne & Metz

2 rue de l'Espoir F-69100 VILLEURBANNE
96 rue de Pont-à-Mousson F-57950 MONTIGNY-LÈS-METZ

+33 (0) 4 78 17 24 12
+33 (0) 6 19 48 56 76

kl.loth@kl-loth.com

<http://twitter.com/#!/klloth>
<http://www.facebook.com/kl.loth>

Formation

1979 : D.N.S.E.P. option Art : études à l'ÉSAL de Metz ; a eu pour professeurs Tony Cragg, Richard Meier (artiste/éditeur), Luiz Da Rocha, Catherine Pineau ; stage de plusieurs mois en Grande Bretagne (Wolverhampton)

1982 : bourse de séjour à Berlin de l'OFAJ

de 1980 à 87 dirige les Cahiers de Leçons de Choses (revue art et poésie) avec Patrick Beurard-Valdoye

1998 : licence d'histoire de l'art, Université Lumière Lyon II

Sites web / Websites

depuis 2006 : Daily Life, prise de notes et micro-événements de la vie quotidienne (blog)

depuis 2005 : intimate-words.net, site sur le thème de la relation amoureuse

depuis 2002 : kl-loth.com, site rassemblant des archives commentées

depuis 2001 : secret-wound.org, réflexion sur la condition de l'artiste (actuellement non mis à jour)

Expositions personnelles / Solo shows

2016

« Se perdre », Le Réservoir, Pierre-Bénite (Rhône)

2014

Accrochage de la série en cours « Le Parcours » à l'invitation de Line Clément, à l'occasion des « Rendez-vous à l'atelier ! », Lyon

2013

« maintenant... tu penses à moi », Le Laboratoire d'Expression Élastique (Le Leé), Metz

2012

« LOVE / LOTH », Galerie 379, Nancy

2006

"Rendez-vous poétique : Hubert Lucot / KL LOTH", La Cave littéraire, Villefontaine (Isère)

1998

"Brèves/KL LOTH", MAPRA, Lyon

1987

"La Geste des Figures", Centre Culturel Thibaud de Champagne, Troyes

1986

"Envers Caspar David", Galerie ALMA, Lyon

Expositions collectives (sélection) / Group shows

2013

— « CARRÉMENT 2013 », Galerie 4, Barbier, Nîmes

— « 31 jours x 31 mots / les [h]auteurs », Le Polaris, Corbas

— exposition des cartes postales dans le cadre de la soirée-exposition cARTed à la galerie Modulab, Metz

— « Un jour à Bordeaux / Une idée de l'autoportrait », Sous la Tente, Bordeaux

2012

— « CARRÉMENT 2012 », Galerie 4, Barbier, Nîmes

— « La Fin du monde. Exposition internationale d'art postal », Bibliothèque Pierre Messmer, Sarrebourg

2011

— « La Rumeur », Galerie 4, Barbier, Nîmes ; Le Transfo (« En Résonance avec la Biennale de Lyon 2011 »), Lyon ; TPK Art Plastiques, L'Hospitalet/ Barcelone

— « 11 x 31 / mars au Transfo », Le Transfo, Lyon

2006

"cARTed", du 28/01 au 26/02, A PRIORI et lidiotduvillageglobal, Lyon

1993

"Rencontre : KL Loth, Wang Gongyi, Nathalie Namias", L'Embarcadère, Lyon

1992

- "Improvisations Périphériques", Le Jardin d'Hélylys, Vaulx-en-Velin
- "Art et Construction", Société COPRIM, Boulogne-Billancourt

1991

"Un Jardin dans un Jardin", Le Jardin d'Hélylys, Vaulx-en-Velin

1990

"Art et Téléphones" France Télécom Ile de France, Espace Lamartine, Paris (catalogue)

1989

"Perspectives ŒIL 88", Galerie Im Zwinger, Sarrebrück/St Wendel (RFA) ; (catalogue)

1986

"A-VA-LA, travaux in situ", Monthermé (Ardennes) ; (catalogue)

1985

"Correspondances", Kunstverein Springhornhof de Neuenkirchen bei Soltau (RFA)

1983

"Egal, Hauptsache gut ! / Qu'importe, si c'est bien !", Rheinisches Landesmuseum de Bonn (RFA) et Marseille (catalogue)

1982

"Travaux sur papier / objets", Centre Jacques Prévert, Villeparisis (catalogue)

1980

- "Tendances Contemporaines Rhône-Alpes", Espace Lyonnais d'Art Contemporain
- Galerie "Lieux de Relations" (Lyon)

1978

"Previous Show, 79", The Wolverhampton Polytechnics (Angleterre)

Depuis 2002 : participation aux rencontres et expositions organisées à l'occasion des sorties des cartes postales du réseau cARTed, lieux divers.

Publications de KL LOTH

(à paraître) "tu n'as rien à me dire ? », revue *Blablaba*, Rouen

« île où elle », *1ère rencontre Métagéographique sur l'île volante de Laputa*, Siouville, cARTed, automne 2012

"on se connaît ?", *Chos'e* n° 4, mai 2010, revue en ligne, pp. 28-29

"par ici...", *Chos'e* n° 3, mars 2010, revue en ligne, pp. 60-61

"Quelque chose", *Microbe* n° 55, Pont-à-Celles (Belgique), septembre 2009

"Un, deux, trois, nous irons au bois...", dépliant accompagnant l'exposition de Nathalie NAMIAS à la galerie Evelyne Guichard, Aoste (France), 1997

Catherine Loth, *Ouvrages de Jeune Fille Recluse*, Lyon, éditions mem/Arte Facts, 1982

Bibliographie

Michel Jeannès. "Chantier épistolaire. lettre à KL Loth", *kl-loth.com*, 2006

Michel Jeannès. "Notes pour une sémiologie de l'œuvre-monogramme. À propos des cartes postales printed by Carted de Kl Loth", *kl-loth.com*, 2006

Michel Jeannès. "Notes pour une sémiologie de l'œuvre-monogramme à propos du concept de slow work énoncé par Kl Loth", *kl-loth.com*, 2006

Michel Jeannès. "Notes pour une sémiologie de l'œuvre-monogramme à propos d'une carte postale de KL Loth : « secret » 2005", *kl-loth.com*, 2006

D. Devinaz, "L'Atelier de l'Artiste", *Le Progrès* 07/02/93

D. Devinaz, "K.L. Loth : le refus de la frontalité", *Le Progrès* 8/3/92

D. Devinaz, "Les Porte-parole de Catherine Loth", *Le Progrès*, 30/9/90

D. Devinaz, "Catherine Loth, une histoire de frontières", *Le Progrès*, 1/10/89

catalogue de l'exposition "La Geste des Figures", texte de Claude Minière, 1987

Claire Peillod, "Catherine Loth. Galerie Alma", *Art Press* n°104, juin 1986

Elyane Gérome. "Catherine Loth. Comme un chorégraphe", Lyon, *Le Progrès*, mardi 1er avril 1986

Nelly Colin. "Les filles de Loth", Lyon, *Le Journal Rhône-Alpes*, samedi 15 mars 1986

catalogue de l'exposition "Envers Caspar David", 1986

A-VA-LA, entre Paris et Cologne, catalogue exposition A-VA-LA, travaux in situ, septembre 1986, Monthermé (Ardennes), Lyon, éd.

mem/Arte Facts, Cologne, *revue Atelier*, 1986, textes de P. Beurard et de Bence Fritzsche

P. Beurard, "Le "Schnitt" entre Peinture et Sculpture", in *Opus International* n°99, Hiver 1986

"Papier. Eine neue Sprache der Kunst" in *Deutsches Textilforum* n°4/85

Patrick Beurard, "Les Images de frange de Catherine Loth", 1984 (inédit)

"C. Loth / Peintures Allemandes", 5 reproductions en noir et blanc" in *Cahiers de Leçons de Choses* n°7, Lyon, éd. mem/Arte Facts, 1983

elac Magazine n°14, 1980

P.B., "À propos de la boîte-reliquaire", (inédit), 1978

Articles dans *Kanal* n°27/28 (Jean Marc Baillieu), *N.I.K.E.* n°16 (Patrick Beurard), *Atelier* n°28 (Bence Fritzsche)

Acquisitions

Artothèques : Angoulême, Annecy, Chambéry, Strasbourg, Valence
Artothèque privée de Poitiers

mise à jour 04 mars 2016